



## CHAPITRE VI

1806-1807

CAMPAGNE DE PRUSSE (1806). — CAMPAGNE DE POLOGNE (1806). —  
CAMPAGNE DE 1807

### CAMPAGNE DE PRUSSE (1806)

Le 27 septembre 1806, au moment de la reprise des hostilités, le 25<sup>e</sup> régiment de Dragons était cantonné à Ohrenbann. En voici la situation détaillée :

*Colonel* : M. Rigau.

*État-major* : 6 officiers, 6 hommes de troupe.

1<sup>er</sup> escadron : 8 " 168 " "

2<sup>e</sup> escadron : 8 " 169 " "

3<sup>e</sup> escadron : 9 " 175 " "

Total : 31 " 518 " soit 547 sabres.

Le dépôt, à Strasbourg, comprend 7 officiers et 422 hommes.  
Le 4<sup>e</sup> escadron, reconstitué au mois d'août, s'y trouve en entier.

Le Régiment fait toujours partie de la réserve de cavalerie, prince Murat ; 4<sup>e</sup> division de dragons, général Sahuc (13<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup>, 23<sup>e</sup> et 27<sup>e</sup> Dragons.)

HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

La division Sahuc quitte ses cantonnements d'Oellingen et environs le 28 septembre, et marche par Gunzenhausen (3 lieues), le 28; Anspach (6 lieues), le 29; Windsheim (8 lieues), le 30; Langenfels (6 lieues), le 1<sup>er</sup> octobre; Neusser (7 lieues), le 2; Schweinfurth (6 lieues), le 3.

Le 4 octobre, elle cantonne près de Baunach et y reste jusqu'au 7, sans faire de mouvements. Le prince Murat passe en revue la division Sahuc, le 4. Il en rend compte à l'empereur dans les termes suivants :

\* Bamberg, 4 octobre.

« Sire,

« Je viens de passer la revue des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> divisions de dragons, qui avaient eu ordre de se réunir le matin à Staffelbach. Je les ai trouvées, en tous points, dans le meilleur état possible. Elles ont défilé aux cris répétés de : « Vive l'Empereur ! » Jamais troupes ne furent mieux disposées. Cependant quelques régiments auraient besoin de quelques selles. J'ai autorisé les colonels à acheter, en général, tout ce dont ils ont un besoin indispensable. J'ai fait renvoyer sur les derrières les gros équipages et, en général, tous les attirails inutiles. Il est bien malheureux que le ministre directeur de la guerre ait empêché que les effets d'habillement et d'équipement soient parvenus à l'armée... La 4<sup>e</sup> division est aujourd'hui à Baunach... Les divisions de dragons, qui ne sont pas couvertes, doivent se garder militairement et observer tous les débouchés qui conduisent en Saxe... »

HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

Du 4 au 7 octobre, la division Sahuc, comme nous l'avons dit, reste concentrée à Baunach. Elle se porte à Staffelstein le 7, tenant tous les villages depuis Ebensfeld inclusivement jusqu'à Triel, observant par sa droite les communications sur Bayreuth, et par sa gauche celles sur Cobourg. (*Extrait du rapport du général Belliard, chef d'état-major de la réserve de cavalerie.*)

Pendant les admirables mouvements stratégiques qui précèdent les batailles du 14 octobre, à Iéna et à Auerstædt, le 25<sup>e</sup> Dragons marche avec sa division, le 8 à Kronach, et le 9 à Steinwiesen.

Le 10 octobre, la division Sahuc est mise momentanément à la disposition du maréchal Davoust (3<sup>e</sup> corps d'armée); elle éclaire sa marche en avant et bivouaque le 10 près de Schleiz, le lendemain à Mittelbaum, et le 12 à Zeitz. Le 13, le 25<sup>e</sup> Dragons est encore au bivouac à Altflenning; sur toute notre ligne, nos cavaliers ont pris le contact de l'ennemi. Dans la nuit du 13 au 14, la division rejoint la réserve de cavalerie de Murat et va bivouaquer avec elle à Dornbourg, le 14, jour de la bataille d'Iéna, sans avoir la gloire d'y prendre part.

Le lendemain 15, le 25<sup>e</sup> Dragons est porté avec toute la division à Büttelstadt, pour y attendre les instructions de l'empereur. Là, le général Sahuc reçoit l'ordre de rallier en toute hâte le maréchal Soult (4<sup>e</sup> corps d'armée), qui se lance à la poursuite des troupes prussiennes battues à Iéna et à Auerstædt. C'est le 16, à trois heures, que la division rejoint le maré-

HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

chal Soult, aux prises avec l'ennemi en avant de Greussen. A la vue de ce renfort, le maréchal, qui, pour gagner du temps, avait consenti à laisser parler le général Kalkreuth, rompit aussitôt toute conversation avec le général prussien, et lui déclara qu'il allait marcher en avant. Nos troupes, en effet, se précipitèrent sur les Prussiens, enlevèrent le village de Greussen, forcèrent le défilé et s'emparèrent de 300 prisonniers et d'un grand nombre d'équipages. Les régiments de dragons montrèrent beaucoup d'ardeur dans cette rencontre. (*Rapport du maréchal Soult.*) A la suite de ce combat, le 25<sup>e</sup> Dragons coucha à Greussen.

Le 25<sup>e</sup> Dragons est distrait de sa division le 17 au matin, et, sous les ordres directs de Murat et du général Milhaud, il marche avec le 13<sup>e</sup> Chasseurs et rencontre à six heures du soir, sur les hauteurs en arrière d'Hasenfeld, une arrière-garde ennemie composée de deux régiments de cavalerie et d'environ 800 hommes d'infanterie. Sur l'ordre du prince, le Régiment attaqua immédiatement et chassa l'ennemi, qui, à la faveur de la nuit, se sauva en désordre par les bois, laissant entre nos mains six canons et un obusier. (*Rapport du général Belliard.*)

Le 19 octobre, le 13<sup>e</sup> Chasseurs et le 25<sup>e</sup> Dragons entraient, vers dix heures du matin, dans la ville de Blankenberg, que l'arrière-garde ennemie était en train d'évacuer. Tandis que le 13<sup>e</sup> Chasseurs faisait 300 prisonniers, le 25<sup>e</sup> Dragons chargeait sur Halberstadt une colonne de cavalerie prussienne.

Nous donnons sur cette affaire, si glorieuse pour

HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

le Régiment, le rapport *in extenso* du prince Murat à l'empereur, en ce qui concerne le 25<sup>e</sup> Dragons :

« *Murat à l'Empereur.*

« Sire,

« ... Je suis arrivé, ce matin à dix heures, à Blankenberg avec le 13<sup>e</sup> Chasseurs et le 25<sup>e</sup> régiment de Dragons. Le maréchal Soult y a fait sa jonction avec moi, vers midi. J'ai dirigé sur-le-champ ces régiments sur Halberstadt, poussant toujours l'ennemi l'épée dans les reins. Le général Beaumont, qui marche avec cette brigade en place du général Milhaud, qui est malade, est arrivé devant cette ville vers une heure. Il est tombé sur quelques compagnies du régiment des Gardes, qu'il a pris avec à peu près 400 grenadiers de cette garde. Cependant trois ou quatre escadrons de hussards prussiens, venant d'Erenbourg, marchaient sur Halberstadt, ne croyant pas cette ville occupée par les troupes de Votre Majesté. Alors le colonel du 25<sup>e</sup> régiment de Dragons (Rigau) a reçu l'ordre de les charger, ce qu'il a fait avec autant d'intrépidité que de bravoure. Il a fait 120 hussards montés prisonniers, et n'a perdu personne... »

En outre, les hussards prussiens laissèrent 40 des leurs, tués ou blessés, sur le terrain de la charge<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Le rapport officiel des prises faites au combat d'Halberstadt (19 octobre) donne les chiffres suivants : 45 officiers, 1 000 hommes d'infanterie, 120 cavaliers, 120 chevaux de troupe, 30 chevaux de trait, 42 fourgons.

HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

A la suite de ce combat, le 25<sup>e</sup> Dragons rejoignit la division Sahuc, toujours attachée au corps du maréchal Soult, l'empereur n'approuvant pas que l'on fasse faire aux dragons le service de cavalerie légère.

Le maréchal Soult opère, les jours suivants, autour de Magdebourg et fait les préparatifs du passage de l'Elbe; il veut prévenir l'ennemi, qui, après une démonstration sur Magdebourg, se dirige au nombre de 13 000 hommes sur Tungermunde. La division Sahuc est envoyée aussitôt à Tungermunde, exécutant une marche forcée des plus pénibles, bivouaquant chaque nuit et marchant tout le jour. Le 25<sup>e</sup> Dragons, qui fait l'avant-garde, atteint l'ennemi, le 25 octobre, à Sandos sur l'Elbe. Une partie du Régiment met pied à terre et combat à pied contre les dernières troupes prussiennes, qui achèvent de passer le fleuve sous ses yeux; 200 hommes cependant et beaucoup de bagages restent en notre pouvoir. Quelques troupes de cavalerie ennemie, ayant voulu tenter une diversion, sont brillamment repoussées : 50 hussards tombent encore entre nos mains. Le 25<sup>e</sup> Dragons subit quelques pertes dans cette affaire : le capitaine Caussil et le sous-lieutenant Lejeune, ainsi que les dragons Bénazet et Donné, furent grièvement blessés.

Les journées des 26 et 27 octobre sont employées aux préparatifs du passage de l'Elbe, que le corps d'armée exécute le 28. Tandis que le maréchal Soult marche dans la direction de Lübeck, la division de dragons vient se remettre au bivouac à Tungermunde, occupant une position d'arrière-garde, pendant que

HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

toutes les troupes du 4<sup>e</sup> corps achèvent de passer l'Elbe.

Le 1<sup>er</sup> novembre, le 25<sup>e</sup> Dragons se reporte en avant. Après une marche de plusieurs jours, il arrive sous les murs de Lübeck et se distingue, le 6 novembre, à la prise de cette place. Précédant le corps Soult, il assiste à l'attaque de la porte de Mühlen, et entre dans la place à la tête du 4<sup>e</sup> corps d'armée. 5 000 hommes, 4 généraux et 50 pièces de canon sont les trophées de cette belle action.

Après la victoire de Lübeck, qui achève la destruction des armées prussiennes, les régiments de dragons de la division Sahuc sont chargés de l'escorte des prisonniers tombés entre nos mains. Citons, au sujet de cette escorte, une lettre du maréchal Soult à l'empereur, en date du 8 novembre :

« La 4<sup>e</sup> division de dragons (général Sahuc) conduit à Postdam<sup>1</sup> les 53 escadrons prussiens, formant plus de 6 000 chevaux, qui se sont rendus. Je lui ai ordonné d'empêcher qu'il soit détourné un seul cheval ni qu'aucun homme ne s'égare. L'armement de cette cavalerie suit, sur des voitures, la colonne du général Sahuc... Les cavaliers prussiens auront eux-mêmes soin de leurs chevaux pendant la route; le général Sahuc y veillera... »

Pendant la belle campagne d'octobre, le 25<sup>e</sup> Dragons figure à lui seul sur un état des prises faites à l'ennemi pour 440 hommes, 3 bouches à feu et

<sup>1</sup> Les chevaux pris à l'ennemi devaient constituer à Postdam un petit dépôt de cavalerie, destiné à alimenter nos régiments en campagne.

HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

5 caissons : c'est dire la part glorieuse qu'il avait prise à cette campagne de quelques jours, qui venait d'anéantir l'armée ennemie et de mettre la monarchie prussienne à deux doigts de sa perte.

Sa mission terminée, le 25<sup>e</sup> régiment de Dragons reçut l'ordre de se rendre à Berlin, pour y rallier le général Becker, placé par l'empereur, le 9 novembre, à la tête d'une nouvelle division de dragons, la 5<sup>e</sup>, composée de 4 régiments, savoir : les 13<sup>e</sup> et 22<sup>e</sup> Dragons, provenant de la 3<sup>e</sup> division, et les 15<sup>e</sup> et 25<sup>e</sup> Dragons, détachés de la 4<sup>e</sup> division (général Sahuc). Le général Clarke, gouverneur de Berlin, écrit à ce sujet, le 10 novembre, au général Sahuc la lettre suivante :

« Je vous préviens, Général, que Sa Majesté vient d'ordonner la formation d'une 5<sup>e</sup> division de dragons, qui sera commandée par le général Becker, et composée des 13<sup>e</sup>, 22<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup> et 25<sup>e</sup> régiments de Dragons. Le major général me donne avis qu'il a ordonné aux 15<sup>e</sup> et 25<sup>e</sup> Régiments de se rendre à Berlin pour en faire partie. Donnez des ordres pour leur logement, et prévenez-moi de leur arrivée. *Signé : CLARKE.* »

L'effectif du Régiment avait subi quelques modifications depuis la fin de la campagne d'octobre. Après la prise de Lübeck, sa force était de 26 officiers et 436 hommes (état-major et les 3 premiers escadrons). L'empereur ayant donné l'ordre de prendre dans les quatrièmes escadrons et dépôts tous les hommes et chevaux disponibles, pour leur faire rallier les escadrons

HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

de guerre, le 25<sup>e</sup> Dragons comptait à la fin de novembre, y compris un détachement de 140 hommes en marche pour rejoindre : 33 officiers, 733 hommes et 788 chevaux. Le colonel Rigau est toujours à la tête du Régiment, avec les chefs d'escadron Dumolard et Brincard.

Le 25<sup>e</sup> Dragons devait arriver le 20 novembre à Berlin et y passer la revue de l'empereur. Nous avons retrouvé, à ce sujet, la lettre suivante :

*« Le général Clarke, gouverneur général de Berlin,  
au général Hulin, commandant la place.*

« Je vous préviens, Général, que le 25<sup>e</sup> régiment de Dragons, qui faisait partie de la division du général Sahuc, doit arriver demain, 20 novembre, à Berlin. L'Empereur le verra demain, à midi, à la parade; donnez en conséquence des ordres pour qu'il soit rassemblé, sur la place du Château, à l'heure désignée ci-dessus; et faites-le partir, après-demain 21, pour se diriger sur Custrin et de là sur Thorn, où il rejoindra la division du général Becker, dont il doit faire partie. Je dois vous observer, Général, qu'il existe, dans une commune aux environs de cette place, un petit détachement de ce régiment. Donnez-lui l'ordre de se réunir demain à son régiment, pour se trouver à la revue de l'Empereur. J'ai l'honneur, etc... *Signé : CLARKE.* »

A cette époque, la revue de l'empereur était, pour un régiment, l'épreuve solennelle entre toutes; chacun l'attendait avec anxiété et s'y préparait de longue main. Mieux que personne, Napoléon savait parler le langage

HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

qui convient au soldat; il voyait tout par lui-même, rien n'échappait à son regard scrutateur. « Il passait dans les rangs, écrit le général Roguet, reconnaissait quelques soldats de ses premières campagnes, causait familièrement avec eux, rappelait les combats où ils s'étaient distingués et les laissait toujours émus. Ailleurs il demandait au colonel, au capitaine, et souvent même à la compagnie, quel était le plus brave; il s'arrêtait devant celui-ci, le cajolait à sa manière, l'avancéait ou le décorait. »

Vêtu de la légendaire capote grise et entouré d'un état-major resplendissant : maréchaux, officiers de toutes armes, mamelucks, chasseurs de la garde, l'empereur passait d'abord au pas devant le front du régiment; puis il ordonnait qu'on commandât : « Divisions à droite! » qu'on formât les compagnies et qu'on mit pied à terre, les officiers à la droite de leur compagnie. Arrivant au colonel, il recevait de lui l'état de situation, qu'il remettait au major général (Berthier); puis les questions commençaient : « Combien d'hommes au dépôt? malades? absents? » Malheur à ceux que leur mémoire ou leur ignorance mettait en défaut. La revue se terminait par un défilé au trot, par escadrons, tous les hommes levant leurs sabres en l'air, en passant devant Napoléon et criant : « Vive l'Empereur! » Que de souvenirs pour le Régiment dans l'évocation de cette revue de l'ancien 25<sup>e</sup> Dragons, défilant sous les yeux du vainqueur, devant le palais royal de Berlin!

HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

## CAMPAGNE DE POLOGNE (1806)

Dès le lendemain de la revue de l'empereur, le 25<sup>e</sup> Dragons se mit en route pour rallier le général Becker, qui, sans attendre ce renfort, s'était porté au-devant de l'armée russe avec deux seulement de ses régiments, les 13<sup>e</sup> et 22<sup>e</sup> Dragons, ainsi que toute l'artillerie légère.

Le 25<sup>e</sup> Dragons, marchant sans arrêt pendant près de quinze jours, rejoignit enfin le gros de la division, le 13 décembre, à Skiernewice, en Pologne. Le 15<sup>e</sup> Dragons arrive à son tour le 20 décembre, et ces deux régiments, les 15<sup>e</sup> et 25<sup>e</sup> Dragons, destinés à faire brigade ensemble pendant près de six années de guerre, sont placés sous les ordres du général de brigade Viallanes.

ORDRE DE BATAILLE DE LA 3<sup>e</sup> DIVISION DE DRAGONS

*Général de division* : Becker.

*Généraux de brigade* : Boussard et Viallanes.

13<sup>e</sup> Dragons.                      15<sup>e</sup> Dragons.

22<sup>e</sup> Dragons.                      25<sup>e</sup> Dragons.

Artillerie légère : demi-batterie de la 4<sup>e</sup> compagnie du 6<sup>e</sup> régiment d'artillerie.

Le 14 décembre, le 3<sup>e</sup> division de dragons va coucher à Mozezenow et cantonnements environnants ; le lendemain 15, elle est à Roscyn, qu'elle quitte,

HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

le 22, pour se concentrer près de Varsovie<sup>1</sup>. Le 23, le 25<sup>e</sup> Dragons traverse Varsovie, passe la Vistule et se rend sur les bords du Bug, à Janoweck, où il cantonne avec le 15<sup>e</sup> Dragons et l'artillerie légère de la division Becker. Voici l'ordre de Murat, qui provoque ce mouvement :

« Varsovie, 22 décembre, 2 heures après-midi.

« *Général Belliard à général Becker.*

« D'après les ordres du prince (Murat), mon cher général, établissez aujourd'hui votre division le plus près de Varsovie possible, en avant de Iemelin, Raszyn, Réguli et Bronice; les points que je vous indique sont les plus éloignés de ceux que vous occupez. Demain, à six heures du matin, votre division devra être réunie sous les murs de Varsovie. Vous lui ferez passer la Vistule, et vous vous porterez, par Jablona, sur Okanin, où est établi le pont sur le Bug. En passant à Varsovie, vous prendrez les ordres du prince pour la position que vous devez occuper demain. Ainsi que je vous l'ai dit, mon cher général, faites suivre pour quatre jours de viande, et envoyez cette nuit

<sup>1</sup> Nous avons retrouvé, à cette date du 22 décembre, une lettre curieuse du général Bourcier, commandant le grand dépôt de cavalerie de Postdam, au major général Berthier. Cette lettre montre à quel point le plus petit détail de service était l'objet de la sollicitude de ces véritables hommes de guerre. Dans cette dépêche, Bourcier rend compte qu'à l'inspection d'un détachement de 20 hommes et de 40 chevaux du 25<sup>e</sup> régiment de Dragons, traversant le dépôt de Postdam et se rendant aux escadrons de guerre, il a trouvé 20 chevaux sur 40 blessés au dos. Furieux de cette négligence, il prévient qu'il a de suite mis en prison le vétérinaire accompagnant le détachement, et il demande une punition exemplaire pour le maréchal des logis qui le commandait.

HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

prendre à Varsovie pour deux jours de pain. Si, dans vos cantonnements, vous pouvez vous en procurer pour autant, cela sera très bien. Agréez, etc.

*Signé* : Général BELLIARD,

« Chef d'état-major de la réserve de cavalerie. »

Après avoir passé la nuit à Janowek, le 25<sup>e</sup> Dragons franchit le Bug le 24 décembre, à cinq heures du matin, et, prenant le contact de l'ennemi, le poursuivit sur la route de Nasielk. Quelques coups de canon sont échangés. Débusqués de toutes leurs positions, les Russes pressent leur retraite, et à la tombée de la nuit la division de dragons bivouaque autour du village de Pyanowo.

Le 25, à deux heures du matin, le bivouac est levé; la division repasse par Nasielk, et tandis que la 1<sup>re</sup> brigade va reconnaître les positions de l'ennemi et découvre des forces considérables établies dans Pultusk, la 2<sup>e</sup> brigade (15<sup>e</sup> et 25<sup>e</sup> Dragons) se tient en réserve. Toute la division bivouaque le soir à Golodkowo.

BATAILLE DE PULTUSK (26 décembre). — Dès le 25 décembre, la division Becker avait reçu l'ordre de seconder les opérations du maréchal Lannes. Le 26, à dix heures du matin, après avoir laissé défiler tout le 5<sup>e</sup> corps, elle se porta dans ses positions de la veille et se heurta à l'armée russe, retranchée en avant de Pultusk au nombre de 50 000 hommes, et défendue par des batteries de gros calibre. L'action, engagée à dix heures du matin, dura jusqu'à six heures du soir. Tandis que la 1<sup>re</sup> brigade appuyait le mou-

HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

vement de la division Suchet, la 2<sup>e</sup> (15<sup>e</sup> et 25<sup>e</sup> Dragons), aux ordres du général Viallanes, resta seule en face de la ville, occupant le centre du corps d'armée, dans un terrain mouvant et très boueux, manœuvrant sous le canon de l'ennemi et s'opposant à toutes ses tentatives sur ce point. L'artillerie de la division, embourbée dans de mauvais chemins, eut beaucoup de peine à rejoindre; mais, une fois arrivée, elle fit un grand mal à l'ennemi. La division resta en position jusqu'à neuf heures du soir et passa la nuit au bivouac, à une demi-lieue en arrière de Pultusk.

La division Becker fut assez maltraitée dans cette journée : elle eut 2 officiers et 22 dragons tués, 2 officiers et 34 dragons blessés, 88 chevaux tués et 22 blessés. Le général Becker eut un cheval tué sous lui, et le général Boussard reçut une blessure.

Le 27 décembre, la division Becker, jointe à la brigade de cavalerie légère du général Lasalle et se liant avec la division Klein, se porte en avant sur la route de Rozan. Marchant dans des chemins affreux, nos dragons enlèvent à l'ennemi une centaine de prisonniers et quelques bagages. Le soir, le 25<sup>e</sup> Dragons bivouaque près de Lazeh.

Le Régiment continua, le 28, à poursuivre l'ennemi sur la route de Rozan; mais, le pont de Magnietzewo ayant été brûlé pendant la nuit, la division dut passer l'Orsitz à gué, ce qui retarda considérablement sa marche; elle fit cependant encore une centaine de prisonniers et bivouaqua en avant de Magnietzewo, sur la route de Rozan.

HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

Le 29, la division reçut ordre de prendre ses cantonnements. Le quartier général occupa Rezuwier. Le 25<sup>e</sup> Dragons fut réparti dans les villages de Lasz, Chrzanowo, Slołki, Chrzony, Kaptury.

Le Régiment ne fit plus aucun mouvement jusqu'au 5 janvier 1807.

## CAMPAGNE DE 1807

Pendant le mois de janvier 1807, le 25<sup>e</sup> Dragons ne fit que des mouvements de peu d'importance. Le 6, il va cantonner à Yusk et villages environnants. Le quartier général de la 2<sup>e</sup> division est porté à Wonzewo. Dans cette position, la division Becker forme, avec les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> Chasseurs, l'avant-garde du 3<sup>e</sup> corps, dont elle fait momentanément partie; elle est elle-même couverte par ces trois régiments de cavalerie légère.

Le 14, le quartier général de la division est transféré à Grodisk.

Le 21, le général Becker, informé que la division resterait dans la presqu'île de la Narew et du Bug, et que l'armée prendrait ses quartiers d'hiver, prescrit une nouvelle répartition de ses cantonnements. Le 25<sup>e</sup> Dragons occupa Troscyn et environs.

La rigueur du climat et les attaques incessantes des Cosaques, harcelant nos avant-postes et les tenant constamment en éveil, causaient à nos cavaliers de très grandes fatigues. Dans les quinze derniers jours

HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

de janvier, la division perdit une trentaine de dragons pris ou tués.

Le 30 janvier, le Régiment comptait dans le rang 32 officiers, 530 hommes et 531 chevaux; 5 officiers et 138 hommes sont détachés, 4 officiers et 26 hommes évacués sur les hôpitaux.

Le colonel Rigau avait été nommé général de brigade par décret du 12 janvier. Le 16, l'empereur donna le commandement du 25<sup>e</sup> Dragons à l'un de ses parents, Philippe-Antoine, comte d'Ornano<sup>1</sup>, l'un des plus brillants cavaliers de la Grande-Armée, mort en 1863, après avoir reçu le bâton de maréchal de France.

A peine arrivé, le colonel d'Ornano fut envoyé en reconnaissance avec son régiment, trois bouches à feu et un bataillon d'infanterie légère (1<sup>er</sup> février). Il

<sup>1</sup> Philippe-Antoine, comte d'Ornano, né le 17 janvier 1784, issu d'une famille qui avait déjà donné deux maréchaux de France: l'un sous Henri IV, l'autre sous Louis XIII. Il entra au service en 1799 comme sous-lieutenant au 9<sup>e</sup> Dragons, lieutenant en 1802, et capitaine en 1804. Après avoir passé deux ans à Saint-Domingue, il lit la campagne de 1805, comme chef de bataillon des chasseurs corses. Nommé colonel du 25<sup>e</sup> Dragons (16 janvier 1807), général de brigade en 1811, général de division en 1812, pair de France en 1832, sénateur en 1852, grand chancelier de la Légion d'honneur en 1852, gouverneur de l'Hôtel des Invalides en 1853, maréchal de France en 1861, décédé à Paris en 1863. Le maréchal d'Ornano s'est couvert de gloire dans toutes les campagnes de la Grande-Armée. En 1812, blessé au combat de Vop, il fut laissé pour mort sur le champ de bataille et enterré. L'empereur ayant réclamé son corps, on s'aperçut qu'il vivait encore. Ramené à Paris, il se rétablit et combattit vaillamment en 1813 et en 1814, à la tête de la cavalerie de la garde. Chevalier de la Légion d'honneur à la création de l'ordre, officier en 1805, commandeur en 1832, grand officier en 1834, grand-croix en 1850, il reçut la médaille militaire en 1853. Il avait été fait chevalier de Saint-Louis en 1814 et commandeur du même ordre en 1829.

HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

marcha sur Ostrolenka, avec ordre de passer sur la rive droite de la Narew et de brûler le pont en cas d'attaque de l'ennemi. On soupçonnait les intentions hostiles des Russes, mais on ne les croyait pas si près de nos lignes. Entouré tout à coup par 8 à 10 000 Cosaques de l'hetman Platow, le jeune colonel eut besoin de toute sa vigueur, de toute sa détermination, pour se frayer un passage à coups de sabre au travers de cette nuée de cavaliers.

Le 25<sup>e</sup> Dragons rallia sa division le 2 février, et cantonna à Ostrolenka, se gardant par des postes établis à Biezewo, Kulyska et Lunezyn.

Le 3, le général Becker porta sa division dans la direction d'Ostrow. Surpris pendant une halte dans la cour d'un château avec son état-major et les 15<sup>e</sup> et 22<sup>e</sup> Dragons, il se fait jour à coups de sabre, et reçoit une blessure sérieuse. Obligés de battre en retraite, le 25<sup>e</sup> et les autres régiments de la division marchent nuit et jour et arrivent exténués à Pultusk, dans la nuit du 4 au 5. Le 25<sup>e</sup> Dragons bivouaque dans le jardin de l'évêché.

Le général Becker, blessé, est remplacé dans son commandement par le général de brigade Boussart.

Le 5 février, le 25<sup>e</sup> Dragons est en arrière de Rozan; le 6, il cantonne près d'Ostrolenka. La 5<sup>e</sup> division de dragons est dès lors attachée au 5<sup>e</sup> corps, commandé provisoirement par le duc de Rovigo.

Le 25<sup>e</sup> Dragons couche le 7 à Grundzelle; marchant sans relâche, il est, le 9, à Prski; le 10, à Alt-Szably; le 11, à Olwzewka, en contact avec l'ennemi; le 14,

HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

il gagne le village de Vikrok, et assiste, le 16, à la bataille d'Ostrolenka.

BATAILLE D'OSTROLENKA (16 février). — Le 16, à quatre heures du matin, la division monte à cheval par alerte et se porte en toute diligence sur Ostrolenka, que l'ennemi, commandé par le général Essen, attaquait avec des forces supérieures. Le général Oudinot, menacé sur son front, lance à l'attaque les 22<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup> et 25<sup>e</sup> Dragons, commandés par les généraux Boussart et Rigau. Le 22<sup>e</sup> formait tête de colonne, le 25<sup>e</sup> marchait en seconde ligne, le 15<sup>e</sup> sur les flancs de la division. La charge fut des plus brillantes, nous donna trois pièces de canon, obligea un bataillon de grenadiers russes à mettre bas les armes, et contribua puissamment au succès de la journée.

Le 25<sup>e</sup> Dragons cantonna, le 16 au soir, à Bialobozeg; il y resta jusqu'au 19. Passée momentanément sous les ordres du général Suchet, la division changea ses cantonnements le 19 février : le 25<sup>e</sup> occupa Szarfania.

Le 23, il est à Sawadiz avec le général Viallanes.

Le 25, les régiments étendent leurs cantonnements pour prendre quelques jours de repos, se refaire et réparer l'habillement, l'équipement et l'armement. Le 25<sup>e</sup> Dragons occupe Kramosielsk et les bourgs environnants. Il compte dans le rang : 32 officiers, 530 hommes et 530 chevaux.

Remis de ses blessures, le général Becker reprend le commandement de la division le 11 mars, et, dès le 12, il reçoit l'ordre de concentrer ses régiments



autour de Willemberg. Le 25<sup>e</sup> Dragons quitta donc, le 13, Kramosielsk, qu'il occupait depuis le 25 février, et arriva le 14 dans ses nouveaux cantonnements de Gross et Klein-Przedzienk et Kamwiesen. Sa situation donne à cette date : 26 officiers, 426 hommes et 443 chevaux.

Dans leurs nouvelles positions, les régiments sont employés constamment au service de reconnaissance, sans s'éloigner de leurs cantonnements autour de Willemberg, sur la rive droite de l'Omulew.

« Le 21 mars, sur l'avis que l'ennemi se disposait à attaquer nos lignes avec des forces considérables, le général Becker donna ordre à la 2<sup>e</sup> brigade d'être réunie à Willemberg pour cinq heures du matin. Le 25<sup>e</sup> Dragons, avec un bataillon d'infanterie légère, fut détaché sur la route d'Ortelsbourg, avec ordre de pousser jusqu'à cette ville et de reconnaître la force de l'ennemi. Il rencontra à moitié chemin quelques pelotons de Cosaques, qui furent poursuivis et repoussés jusqu'au débouché du dernier bois. Là se présentèrent tout à coup 7 à 800 Cosaques en bataille. Le 25<sup>e</sup> Dragons se forma aussitôt et fournit plusieurs charges vigoureuses. L'arrivée de l'infanterie légère, qui n'avait pu suivre, décida l'affaire à notre avantage. L'ennemi fut forcé de se retirer. » (Extrait du *Journal des marches de la 5<sup>e</sup> division de dragons.*)

Le 25<sup>e</sup> Dragons fut très éprouvé dans cette sanglante affaire. Les sous-lieutenants de Boisdeffre et de Claybroke furent tués, et le sous-lieutenant Adam grièvement blessé. Les sous-lieutenants Terver et

HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

Névrezé tombèrent au pouvoir des Cosaques. Parmi les tués citons : les dragons Mouchot, Girard, Étienne, Chautard, Weiss; parmi les blessés : le fourrier Lasseray, les brigadiers Louat, Guérin, Collart, les dragons Roger, Beaufumé, Robin, Dauvilliers. En outre 38 dragons furent faits prisonniers, et 75 chevaux tués, blessés ou pris.

Quelques jours après cette affaire, le 25 mars, le village de Roglas, occupé par deux compagnies d'infanterie et vingt-cinq dragons du 25<sup>e</sup>, fut cerné à la pointe du jour par environ 600 Cosaques. Le feu de l'infanterie et plusieurs charges de nos dragons empêchèrent l'ennemi de faire son coup de main; il se retira à l'approche du 13<sup>e</sup> Dragons, qui, averti par le feu de la mousqueterie, vint au secours de ce cantonnement.

La division fut réunie à Willemberg le 26, à dix heures du matin, pour pousser une forte reconnaissance sur Ortelsbourg. Un bataillon d'infanterie, deux pièces de canon et un escadron de lanciers polonais furent en outre mis à la disposition du général Becker pour cette opération. La division ne rencontra les avant-postes ennemis qu'à une lieue et demie de Willemberg; ils se replièrent successivement, et la colonne entra dans Ortelsbourg à cinq heures du soir, n'ayant fait qu'escarmoucher avec l'ennemi et sans avoir perdu personne. L'ennemi n'avait dans cette ville que quelques centaines de cavaliers cosaques et hussards, qui se retirèrent à notre approche. La division entière et la moitié de l'infanterie bivouaquèrent dans la ville; l'autre moitié resta à la garde de l'artillerie, au débou-



ché du bois, en arrière de la ville. Les Polonais furent chargés d'observer sur notre gauche.

Le général de division avait reçu l'ordre de ne quitter Ortelsbourg que le lendemain, à neuf heures du matin. Pendant la nuit l'ennemi rassembla le plus de monde possible, et lorsque, le 27 au matin, la division commença son mouvement rétrograde, il se présenta avec environ 2 000 hommes de cavalerie et 1 pièce de canon. Il manœuvra sur notre gauche pour nous couper la retraite et repoussa les Polonais; mais la bonne contenance de la division, qui fit sa retraite en échelons, les diverses charges que fournirent les 22<sup>e</sup> et 25<sup>e</sup> Dragons et le feu de l'infanterie, embusquée au bord du bois, tinrent l'ennemi en respect et lui firent essuyer une perte d'environ 150 hommes tués ou blessés; la division n'eut que 13 hommes hors de combat. Elle arriva à Willelberg à deux heures après midi, et réoccupa ses cantonnements habituels.

La division prit de nouveaux cantonnements le 6 avril. Le 25<sup>e</sup> Dragons s'établit à Rowawics et environs.

L'empereur accorda, le 14 avril, plusieurs décorations au Régiment, en récompense de sa belle conduite depuis l'ouverture des hostilités : les lieutenants Becker, Molard, Gavron-Labevière, Germain, le maréchal des logis chef Petit, le maréchal des logis Rotignier et le brigadier Morlat, reçurent la croix de la Légion d'honneur.

Le 12 mai, l'ennemi paraît subitement, à deux heures du matin, devant Willelberg et toute notre

HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

ligne de cantonnements. La division monte aussitôt à cheval, et tandis que deux régiments se portent sur Willemborg, les 15<sup>e</sup> et 25<sup>e</sup> Dragons se placent en observation à Chorzellin.

Ce même jour, dix-huit dragons de la division escortant un convoi sont enlevés par les Cosaques, et cinq dragons du 25<sup>e</sup>, commandés par un brigadier et placés en poste de correspondance, sont tous tués ou pris.

L'ennemi s'étant retiré, le Régiment rentra le 13 dans son cantonnement.

Le général Becker est nommé, le 16 mai, chef d'état-major du 5<sup>e</sup> corps d'armée, auquel la division est toujours restée attachée. Le général Lorge le remplace le 1<sup>er</sup> juin à la tête de la 5<sup>e</sup> division de dragons.

Le 6 juin, le 25<sup>e</sup> Dragons se rend à Chorzellin; le quartier général de la division est porté à Krzynowologa.

Le 11 juin, l'ennemi ayant attaqué le poste de Zawady sur l'Omulew, la division monta à cheval à onze heures du soir et resta sous les armes toute la nuit. Le 25<sup>e</sup> Dragons se signala en repoussant brillamment une attaque de l'ennemi. A cinq heures du matin, les troupes rentrèrent dans leurs cantonnements.

Le 22 juin, le 25<sup>e</sup> Dragons s'établit avec le quartier général de la division à Willemborg. Il y reste jusqu'au 27 juin, et le 28, jour de la signature de l'armistice de Tilsitt, il va cantonner à Charnozyn et villages environnants; il compte à cette date dans le rang 25 officiers, 483 hommes et 528 chevaux.

HISTORIQUE DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

Le Régiment cantonne à Kolno le 2 juillet, et reçoit, le 22, l'ordre de se rendre en Silésie avec toute la division.

Parti de Kolno le 22 juillet, le 25<sup>e</sup> Dragons arrive à Krappitz, près d'Oppeln, en Silésie, le 15 août.

Le 1<sup>er</sup> octobre, l'empereur accorde plusieurs décorations au Régiment : le capitaine Clavel, les lieutenants Cassard et de Marbœuf, les maréchaux des logis chefs Maurio et Delahaye, les maréchaux des logis Klein, Jolly, Robillon, Dielmann et Bar reçoivent la croix de la Légion d'honneur.

Au mois de novembre 1807, le 25<sup>e</sup> Dragons va tenir garnison à Oppeln. Il y reste jusqu'à son départ pour la France à la fin de 1808. Le petit dépôt du Régiment était à Breslau; le dépôt du corps n'avait pas quitté Strasbourg depuis l'ouverture des hostilités; enfin une centaine d'hommes du 25<sup>e</sup> Dragons occupait le dépôt de cavalerie de Postdam.

ÉTAT DU 25<sup>e</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS

AU MOMENT DE L'ENTRÉE DU RÉGIMENT EN ESPAGNE (FIN DE 1808)

MM. comte d'Ornano, colonel.	MM. Millièrre, chirurgien-major.
Dumolard, major.	Cormarias, chirurgien aide-
Brincard, chef d'escadron.	major.
Lothe, " "	Dubois, chirurgien sous-
Longuet, quartier-maitre.	aide-major.
Becker, adjudant-major.	Lavaux, chirurgien sous-
de Marbœuf, adjudant-major.	aide-major.

*Capitaines.**Lieutenants.*

MM. Bennequin.	MM. de Dampierre.
Ricatti.	Girard dit Vieux.
Mathis.	Garron-Labevière.
Gaignière (prison. de guerre).	Cassard.
Clavel.	Dangin.
Caussil.	Lansalut.
Décatoire.	de Claybrooke.
Molard.	Mazoué.

*Sous-lieutenants.*

MM. Lejeune.	MM. Lempereur (prison-	MM. Hayot.
Blanchet.	nier de guerre).	Halton.
Ganné.	Desgeorges.	Xaintrailles.
de Beaumont.	Adam.	Daincourt.
Laberge.	Moquet.	Dielmann.

